

## La Mort de la Vie - 1/1

Si j'étais vous, je relirais bien ce titre. Je n'ai pas dit "la Mort et la Vie" mais bel et bien la mort de la vie. Bingo ! Ceci est un sujet philosophique.

D'abord, l'opposé de la mort est la naissance, et non pas la vie, comme s'obstinent à le croire certains bipèdes. Prendre la mort au même degré que la vie est tout bonnement ridicule. Et pourtant ! Regardez autour de vous : des milliards de religieux sur terre, pour se rassurer sur leur sort et espérer la vie dans l'au-delà. Comme dirait l'autre, la peur est l'essence de la religion. Bref, là où je veux en venir, c'est qu'il y a malheureusement trop d'humains qui, dès leurs naissances, pensent sans cesse à leur **mort avec hantise**. En bon français, on appelle cela le *pessimisme*.

Donc, il n'y a pas de vie versus mort. Mais plutôt : naissance versus mort, la vie englobant le tout. La vie elle-même peut être sereinement négligée, puisque sans concept de "mort", il n'y aura pas de concept de vie. Les exemples qui vont dans ce sens ne manquent pas : sans maladies pas de santé; sans tristesse pas de bonheur; sans mauvais goût du vinaigre, pas de bon goût du miel; sans Mal pas de Bien; et ainsi de suite.

Sauf que là n'est pas la question. L'unique interrogation dans cet épisode est le suivant : pourquoi la mort est-elle prise trop au drame ? pourquoi est-elle qualifiée de négative ? pourquoi représente-t-elle une fatalité que tout le monde redoute ?

Si vous aviez la chance (ou malchance, dépendamment d'avec qui je m'adresse) de vivre éternellement, quelle serait votre décision : le statu quo ou non ?! Vous connaissez déjà mon opinion sur la question. Exact. Je préfère de loin le monde tel qu'il est conçu aujourd'hui, malgré toutes les critiques qu'on puisse lui proférer. Les sceptiques, lisez-moi : **n'est ce pas que le fait de vivre l'éternité rayera toute notion reliée au TEMPS**, y compris lui-même ?... Alors ?

Je répète len-te-ment : n'est-il pas que le fait de vivre l'éternité rayera toute notion reliée au temps, absolument toutes... ? Je ne veux pas aller plus loin dans mon discours, je vous fais le plaisir de vous laisser cogiter vos propres neurones.

Bon, je suis ravi que mes lecteurs – sans exception désormais – partagent mon point de vue. Je vous laisse pour finir sur cette pensée du moment : "*every man dies; not every man really lives*" ("**tous les hommes meurent; mais ce ne sont pas tous qui profitent de la vie**") [William Wallace, Braveheart]